

Repères

novembre 2020
n° 268

le magazine de la ville de Saran

« DE L'EXODE À L'EXIL », DU VENDREDI 30 OCTOBRE AU MARDI 24 NOVEMBRE

L'EXODE, L'EXIL, LA MIGRATION, LES HOMMES



Saran



{ Ensemble, vivons notre ville ! }

www.saran.fr

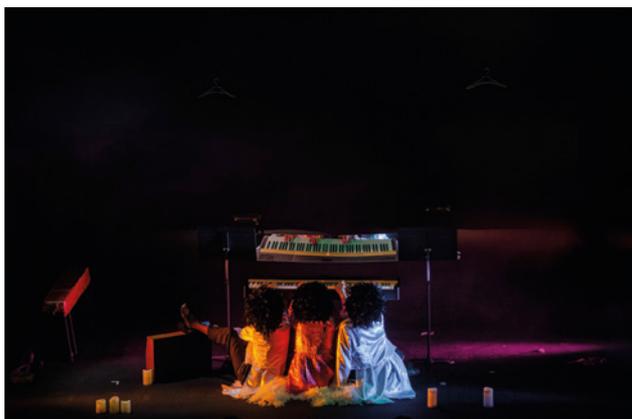
2#DANS LE RETRO

.2 octobre: Angéline Carrion > accompagnée au piano par Emmanuel Le Poulichet étaient en concert à la Médiathèque.

.3 octobre : 3 pianistes et un Phoenix pour un concert de musique classique sans s'en rendre compte avec le Phoenix de ces dames.



.4 octobre : Les élus saranais ont rendu hommage aux résistants fusillés par les nazis lors de la Cérémonie des Groves le 4 octobre à Saint-Jean de la Ruelle.



< **.7 et 10 octobre :** Écoliers, collégiens et familles ont pu découvrir le cycle de l'eau lors de l'exposition interactive de la Fête de la Science.



> **.Du 2 au 25 octobre,** les visiteurs du château de l'Étang ont pu découvrir le bestiaire en peinture de Capton et Thibaut Dapoigny.



.8 octobre : Une ferme pédagogique est intervenue aux P'tits Loups. Entre appréhension et curiosité, les enfants ont passé un moment avec les animaux de la ferme.

.9 octobre : Les balades découvertes de Quelle, première étape de concertation entre le promoteur et les habitants, ont permis à de nombreux Saranais de visiter le site abandonné depuis 10 ans et d'en savoir plus sur le projet de transformation des lieux.



.10 octobre : Tim Hannem, auteur de documentaires photographiques, est venu présenter à la médiathèque sa passion pour l'exploration urbaine de friches et autres lieux abandonnés.

.11 octobre : Les élus de Saran ont commémoré les combats du 11 octobre 1870 aux Aydes lors d'une cérémonie organisée conjointement avec la ville de Fleury-les-Aubrais.



.21 octobre : Pendant les vacances scolaires, les jeunes saranais ont pu bénéficier des animations proposées par la mairie dans les centres de loisirs ou comme ici lors des stages sportifs.



SOMMAIRE	
Dans le rétro	p.2
Édito	p.3
Regards	p.4
Actu	p.8
Sortie	p.9
Loisirs Jeunes	p.10
Menus	p.11
Métier d'À venir	p.12
Action jeunesse	p.13
En terrasse	p.14
Infos social	p.16
Bons de Noël	p.17
Actu éco	p.18
Ici et là	p.19
Espace public	p.20
On en parle	p.22
Tribunes politiques	p.23
Vie-Visage	p.24
Association	p.26
Hommage	p.27
Reflét saranais	p.28



RETROUVEZ-NOUS SUR : www.ville-saran.fr



fluicity

Monavis-citoyen

REPÈRES/SARAN

Mairie, Place de la Liberté - 45770 Saran.

Directrice de la publication : Maryvonne Hautin, maire.

Responsable du service communication : Christian Musio

Rédaction, photographies (D. Vandeveldé) **et mise en pages :** Service communication, 02 38 80 35 33 - communication@ville-saran.fr
Diffusion : par nos soins.
Impression : Imprimerie Prévost Offset.
Tirage : 9 000 exemplaires.

ISSN : 0153-7016
Dépôt légal : octobre 2020
Imprimé sur papier FSC recyclé
Numéros de licence : 1-1093039 / 2-1093041 / 3-1093040

Toute reproduction (articles, photographies), même partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable.

Expositions, soirée témoignages, spectacles, cinéma, conférence, rencontres... L'opération culturelle met en perspective, tout le long du mois de novembre, les exils et l'exode, d'hier et d'aujourd'hui. En partant d'une page sombre de notre histoire, l'Exode de 1940, le groupe Mémoire de la mairie, composés d'élus et de services municipaux, propose un programme tout public, dédié à l'exil et la migration. Après Mai 68, la guerre 14-18, la Retirada espagnole l'an passé, ce sont les 80 ans de la fuite des populations civiles françaises devant la progression de l'armée allemande en mai et juin 1940, qui ont été choisis pour échanger autour de l'actualité. De la panique et des bombardements d'hier, au centre de Sangatte, aux îles de Lampedusa ou de Lesbos d'aujourd'hui. La Ville, avec de nombreux partenaires, remplit ici, à la fois son devoir de mémoire et son rôle d'information et d'éducation.

L'EXODE, L'EXIL, LA MIGRATION, LES HOMMES

• Dossier réalisé par Clément Jacquet

« C'est un projet abouti, assure **Mathieu Gallois, adjoint entre autres à la citoyenneté.** Nous associons et touchons un public le plus large possible. Nous traitons, par la culture, un sujet de société qui va permettre de pousser la réflexion avec les Saranais, le public,



Mathieu Gallois

les jeunes. C'est un sujet avec lequel on peut aller plus loin que les thèmes précédemment abordés. Nous avons la chance aujourd'hui d'avoir encore des témoins saranais de l'Exode. C'est aussi l'occasion, avec ce thème fédérateur, de faire un éclairage sur la situation actuelle qui parle à tout le monde ».

La culture est un vecteur privilégié pour éclairer, informer, transmettre. En cela le programme de cet événement est bien fourni. « Il y a une montée en gamme avec des intentions généreuses, une grande offre de propositions culturelles pour tous, souligne **Jean Paul Vanneau, adjoint à la culture.** Nous partons d'un élément historique marquant avec lequel on peut se projeter sur aujourd'hui. L'Exode est le point de départ pour partager, échanger, débattre autour d'une question de société. L'exode, l'exil... un sujet pluriel qui colle à l'actualité ».

Ce sont la guerre souvent, la pauvreté parfois, et demain de plus en plus, le climat, qui poussent des populations à migrer. Les exilés étant pour

leur part expulsés ou obligés de vivre ailleurs. Quitter et vivre en dehors de sa patrie, c'est à chaque fois être sujet aux affres du déracinement. Avec la double peine pour les apatrides.

Deux expositions chargées d'émotions

Déroulons ce programme copieux, de façon chronologique.

Du 30 octobre au 24 novembre, comme fils rouges de cette manifestation qui se décline sur plus de trois semaines : deux expositions de grande qualité. L'une à la galerie du château de l'Etang, l'autre sur l'esplanade de la mairie. La première, « Rendre l'invisible visible », est le fruit d'un collectif d'une quinzaine de photographes de l'AFP (Agence France Presse). Ils ont saisi, sur le terrain, les conditions d'hommes, femmes et enfants qui fuyant la guerre, la pauvreté, ont dû quitter leur pays. Une trentaine de clichés pris tout le long de leur périple.

Qu'ils aient dû emprunter les routes d'Irak, de Syrie, de Turquie, d'Europe centrale, les canots en mer Egée, Méditerranée...

Des témoignages forts qui font écho au superbe travail de la photojournaliste Marie Dorigny que Saran avait accueilli en mars 2019, dans le cadre de Festiv'Elles. Des photos qui racontaient de façon poignante l'exode vers l'Europe de femmes réfugiées et demandeuses d'asile.

La seconde exposition, place de la Liberté, « La Fissure » de Carlos Spottorno, constitue un roman graphique qui raconte la détresse des migrants. A partir d'un reportage réalisé par El Pais, journal espagnol, sur plusieurs points chauds des frontières de l'Union Européenne, nous est donné à voir un album de bande photo-dessinée composé de 21 panneaux.

Ces deux expos, chargées de sens et d'esthétisme, sont autant de documents historiques qui informent et donnent à réfléchir. Qui participent à la mémoire de notre temps.

Projet inter-générationnel

Judi 5 novembre, à la salle des Fêtes. Premier temps fort avec la soirée témoignages. Seize résidents du foyer Georges Brassens ont livré leurs souvenirs de l'exode en 1940, qui a touché de nombreuses familles. Des témoignages émouvants, dont les jeunes du relais de quartier du Bourg, donneront lecture. Ainsi que celle de leurs propres compositions. Des textes dits, joués, mise en scène dans un décor théâtralisé.



Répétitions des jeunes pour la soirée du 5 novembre



« Ce travail a été réalisé dans le cadre de l'aide aux devoirs avec une dizaine d'élèves du collège Montjoie, explique **Nafissa Morin, responsable de la structure**. Cette période de l'histoire fait partie de leur programme scolaire. C'est un projet fort, intergénérationnel et à haute valeur éducative. Qui fait résonance avec les situations actuelles ».

Le Groupe d'histoire locale, dont trois membres ont également donné leur témoignage, est associé à cet événement. « C'est une très bonne chose que d'avoir organisé cette opération qui par sa diversité est assez grandiose, assure **Christian Durand, vice-président du GHL**. Nous travaillons sur le rétro. Cela va permettre de sensibiliser le grand public et notamment les jeunes. Chaque famille saranaise à son histoire sur l'Exode ». L'association, qui fêtera l'an prochain ses vingt ans, a aussi participé à l'exposition « Rendre l'invisible visible » en fournissant des objets d'époque (journaux, landau, mannequin...).

Murs, résistance citoyenne

Mardi 10 novembre. Rendez-vous à la Médiathèque pour une conférence sur le thème « Causes et conséquences de l'exil », avec la participation d'un représentant de la Ligue des droits de l'homme. Ce temps entre dans le cadre du traditionnel mois du documentaire que l'établissement culturel organise chaque novembre.

Judi 19 novembre. C'est au théâtre municipal que se déroule le 3^e acte de ce programme de qualité, avec la pièce « Terres closes ». Il s'agit de théâtre documenté où sept tableaux et quatre humanités se croisent, là où les murs s'érigent et où les frontières condamnent (voir encadré).

Enfin, **mardi 24 novembre**, soirée de clôture au cinéma Pathé de Saran avec la projection, gratuite et sur réservation, du film « Libre », sélectionné au festival de Cannes 2018. Synopsis : Vallée de la Roya, à la frontière avec l'Italie. Cédric Herrou, agriculteur y cultive ses oliviers. Le jour où il croise des exilés il décide, avec d'autres habitants de la vallée, de les accueillir et de les aider

à déposer leur demande d'asile. Mais en agissant ainsi il est considéré hors la loi ! Loin de renier son action, il revendique sa résistance citoyenne. Et fait naître un mouvement de soutien.

Caméra au poing, le réalisateur l'a suivi pendant trois ans. Son film est l'histoire du combat de Cédric et de tant d'autres. La projection sera suivie d'un débat en présence d'un représentant de la Cimade, association de solidarité et de soutien politique aux migrants, aux réfugiés et aux déplacés. A noter que la direction du Pathé a pour l'occasion mis gracieusement une salle à disposition de la mairie.

La Paix en filigrane

« L'ensemble des propositions culturelles donne du sens, crée du lien social, assure Mathieu Gallois. Par ces actions les gens donnent leurs avis, partagent. Cet événement participe à la construction du citoyen, particulièrement celle de nos jeunes, qui sont les meilleurs porteurs de messages. Ce sont les ambassadeurs de demain ». Et l'élue de rappeler que le fil conducteur de cette opération est celui de la paix. La Ville est en effet adhérente à l'Afcdp (Association des mairies françaises pour la paix). Un exemple parmi d'autres de cet engagement : en septembre, un Arbre de la paix a été planté à l'école Marcel Pagnol.

L'édition 2020, née de la réflexion et du travail du groupe Mémoire, a de la tenue. « Nous visons un public plus large que d'habitude, affirme **Annie Monnoury, responsable du pôle culturel municipal**. Nous avons associé de nombreux part-



Annie Monnoury

naires et beaucoup de services municipaux ont été impliqués à l'élaboration et à la réalisation de « L'exode à l'exil ». C'est un travail sur un an. Nous espérons particulièrement toucher les 15-18 ans. La crise sanitaire n'a pas rendu la culture moins nécessaire. Elle l'a rendue au contraire plus indispensable ».

LE THÉÂTRE, pour mieux comprendre

« Terres closes », pièce de théâtre documenté sur les migrations, présente sept tableaux joués par quatre comédiens, tour à tour passeur, migrant, policier, assistante sociale... « Le thème est excitant, savoure **Patrice Douchet, directeur du Théâtre de la Tête Noire**. Les auteurs sont là pour faire rêver même sur des choses graves, traiter des problèmes de société en gardant la fiction, le plaisir ». Le sujet de la pièce entre tout à fait dans l'une des missions du TTN : l'ouverture à l'autre. « Nous avons besoin de prendre soin de nous et des autres, de ceux qui ont besoin de nous », assure l'homme de théâtre. « Terres closes » est mise en scène par Muriel Sapinho qui incarne, avec des images très fortes, le roman de **Simon Grangeat**.



« L'idée du livre est née à partir d'une scène à laquelle j'ai assistée, précise l'auteur lyonnais. Un parent d'élève sans papier a été arrêté à la sortie de l'école fréquentée par mon fils. J'ai reçu un choc. Mon livre évoque les murs construits, les murs entre états, comme celui qui sépare les Etats-Unis du Mexique, celui dressé à Ceuta entre le Maroc et l'Espagne... Ceux qui sont à l'intérieur des murs qu'ils érigent sont selon moi leurs propres prisonniers. Mon livre, la pièce, permettent d'apporter au public sur le sujet autre chose que le 20 heures. Remettent le monde, tous ces événements à l'endroit, à hauteur d'homme. En rétablissant la vérité nous aurons plus de chances de lire le monde comme il faut ».

Une solide organisation



Audrey Beyrand

« De l'Exode à l'Exil » a bénéficié du soutien de nombreux partenaires. La mairie a pu compter sur des associations, locales et nationales, concernées par la thématique : **Ligue des droits de l'homme, la Cimade, le Groupe d'histoire locale, le Théâtre de la Tête noire, l'association Sténopé de Clermont Ferrand pour les deux expositions, le cinéma Pathé**. Cette opération a également impliqué de nombreux services municipaux : la culture, l'éducation et les loisirs, l'action sociale, la communication...

C'est **Audrey Beyrand, coordinatrice municipale de l'évènement**, qui a fait le pont. « L'histoire ne s'apprend pas dans les manuels scolaires, quand ceux-ci mettent de côté l'homme dans ses combats, plaide-t-elle avec conviction. Les pouvoirs publics et notamment la mairie, ont un devoir d'éclairer, d'éduquer. C'est bien d'apporter cette touche au débat public, d'avoir cette ouverture sur certains périodes de l'histoire. Au travers cette transmission par la parole et les actions, on apporte l'ouverture d'esprit ».

Demandez le programme !

Exposition « LA FISSURE » de Carlos Spottorno.

DU VENDREDI 30 OCTOBRE AU DIMANCHE 22 NOVEMBRE

PLACE DE LA LIBERTÉ – DEVANT LA MAIRIE
Tout public

Exposition RENDRE L'INVISIBLE VISIBLE Photographies par un collectif AFP

Mohamed ABDIWAHAB, Aris MESSINIS, Louisa GOULIAMAKI, Bulent KILIC, Mandel NGAN, Andréas SOLARO, Daniel MIHAILESCU, Ameer AL HALBI, Dimitar DILKOFF, Armend NIMANI, Attila KISBENEDEK, Andrej ISAKOVIC, René GOMOLJ, Kristof STACHE.

DU VENDREDI 30 OCTOBRE AU DIMANCHE 22 NOVEMBRE

GALERIE DU CHÂTEAU DE L'ÉTANG

Mardi au vendredi de 14h à 17h

Samedi et dimanche de 14h à 17h30

Entrée libre – Tout public – Fermé le lundi

SOIRÉE TÉMOIGNAGES

Témoignages sur l'exode de 1940 en partenariat avec le Groupe d'Histoire Locale et la participation de jeunes des relais de quartiers et des personnes du Foyer Georges-Brassens.

JEUDI 5 NOVEMBRE À 18H

SALLE DES FÊTES

CONFÉRENCE

« Causes et conséquences de l'exil »

avec un conférencier de la Ligue des Droits de l'Homme.

MARDI 10 NOVEMBRE À 18H

MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE

TERRES CLOSES de Simon Grangeat

Mise en scène Muriel Sapinho – Compagnie Les Petites Gens

Programmation du Théâtre de la Tête Noire en collaboration avec le Pôle culturel de la Ville de Saran.

JEUDI 19 NOVEMBRE – 19H30 Durée : 55 minutes

Séance scolaire : jeudi 19 novembre à 14h30

THÉÂTRE MUNICIPAL

À partir de 12 ans

Plein tarif : 18€ / Tarifs réduits : 13€ et 8€

Réservations : www.theatre-tete-noire.com ou 02 38 73 02 00

LIBRE

Un film de Michel Toesca (sorti en septembre 2018)

SaNoSi Productions et Jour 2 Fête

En collaboration avec le Cinéma Pathé de Saran.

suivi d'un débat animé par Philippe Guttinger (CIMADE45)

MARDI 24 NOVEMBRE À 20H30 Durée : 1h40

CINÉMA PATHÉ SARAN

À partir de 12 ans

Gratuit sur réservation uniquement à ce numéro : 02 38 80 35 22



N.B : TOUTES LES INFORMATIONS SONT DONNÉES SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SANITAIRE.



Il y a 150 ans, la bataille des Aydes

La cérémonie de commémoration de la guerre de 1870 et de la bataille des Aydes, en souvenir des combattants tombés, s'est tenue le dimanche 11 octobre. Pour les 150 ans du conflit franco-allemand, le cortège était particulièrement dense.

Constitué d'élus de Saran, Fleury-les-Aubrais, Orléans et Saint-Jean-de-la-Ruelle, d'associations d'anciens combattants, de représentants du Souvenir français et d'un nombreux public, le cortège était emprunt d'une solennité toute particulière. Démarré devant le monument ossuaire des Sablières à Fleury-les-Aubrais, où reposent de nombreux combattants des deux camps, il s'est ensuite rendu, mené par l'Harmonie Saran-Fleury, au monument aux morts de la défense des Aydes. L'émotion était palpable au pied du monument érigé en 1899. Les regards souvent fixés sur le piédestal en granit gris des Vosges et ses deux soldats. Un blessé à terre, l'autre pointant son fusil sur l'ennemi. Les vio-

lents combats qui se sont déroulés ici entre les Français et les armées prussiennes constituent un haut fait d'armes qui a marqué la population locale et s'inscrit dans le roman national. Dans son discours, Maryvonne Hautin, a rendu un hommage éclairé et mis en perspective : « La bataille du 11 octobre 1870 à Saran, Fleury-les-Aubrais et Orléans s'est soldée par une défaite française au cours de laquelle notre armée et les habitants de nos communes ont tout fait pour protéger la ville, a-t-elle dit. Cette guerre a eu un impact important sur les années et décennies suivantes, de la Commune de Paris et son lot d'avancées sociales jusqu'aux deux conflits mondiaux du XX^e siècle. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de ne pas oublier, de continuer à commémorer ces événements. Car quand on connaît l'histoire on évite de reproduire les erreurs du passé ».

Défendre la porte nord d'Orléans

Il n'est pas superflu de faire un petit rappel des circonstances, du déroulement et des enjeux de cette bataille du 11 octobre 1870. La

défaite, début août, de l'armée impériale à Sedan est synonyme de la chute de l'Empire et de l'acte de naissance de la III^e République. Les Républicains refusent la défaite et Gambetta, ministre de la guerre, lève à partir de Tours, où s'est replié le gouvernement, une armée pour délivrer Paris assiégé. Le Loiret est, dans ce cadre, le terrain de nombreuses batailles. Celle des Aydes voit l'affrontement entre 40 000 Prussiens et Bavares et 6 000 soldats de la brigade d'Ariès. Celle-ci est composée, entre autres, du 5^e bataillon de la légion étrangère du commandant Arago. Les combats des Aydes débutent vers 14 heures, à la bifurcation des routes de Paris et de Chartres et de ses environs. Ils dureront près de trois heures. Les soldats français font preuve d'une résistance héroïque. On compte de nombreux actes de bravoure notamment près et dans la Chapelle Vieille. Même si Orléans est occupé à 19 heures, les combats des Aydes ont permis aux troupes de l'armée de la Loire de se retirer au sud du fleuve. Et de poursuivre la guerre contre l'envahisseur.

• Clément Jacquet



©Aris Messini-AFP

Du 30 octobre au 22 novembre, la galerie du château de l'Étang présente le travail réalisé par un collectif de photographes de l'AFP au contact de populations migrantes au sein de l'Europe. « Rendre l'invisible visible », tel est l'objectif de ces témoignages qui s'inscrivent dans le cadre du programme « De l'Exode à l'exil », proposé ce mois-ci par le Groupe « Mémoire » de la Ville de Saran.

Fait inhabituel, c'est une exposition directement liée à l'actualité que donne à découvrir la galerie du château de l'Étang en ce mois placé à Saran sous le thème « De l'Exode à l'exil ». Une actualité des plus préoccupantes, comme en témoigne l'incendie qui a dévasté récemment le camp de réfugiés de Moria, sur l'île grecque de Lesbos. En mai-juin 1940, la France vivait les heures sombres de l'Exode. 80 ans plus tard, l'Europe est aujourd'hui et depuis près d'une décennie confrontée à un autre drame humanitaire. Un drame d'ampleur, qui jette sur les chemins de l'exil une population civile démunie et aux abois, venue via la Méditerranée et les Balkans, depuis l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie du Sud. Guerre, misère, faim, dictature, répression à l'égard des

minorités sont autant de causes à ce phénomène de migration massive.

« Rendre l'invisible visible »

A travers cette exposition, présentée précédemment à l'ONU, **14 photographes d'un collectif de l'AFP** (Agence Française de Presse) rendent compte et livrent leur regard sur ces différentes situations d'urgence humanitaire, rassemblées sous le terme de « crise migratoire européenne ». Ces réalités -bouleversantes- s'exposent ici sans fard, par l'entremise de 27 clichés en couleur (90x60 et 120x80). Le caractère informatif et testimonial de la photographie prévalent. L'objectif de ce collectif de photographes de presse étant de « Rendre l'invisible visible », d'abolir la dis-

tance et les frontières, en réalisant un focus sur ces drames qui se déroulent actuellement. « En accueillant cette exposition nous assurons le relais de cette démarche » précise **Michèle Abomès**, responsable de la galerie du château de l'Étang. « Il s'agit de redonner de la dignité à ces hommes, femmes et enfants. Il faut les regarder, voir la peur, la souffrance, le froid, mais aussi l'espoir d'une vie meilleure ». Ne pas passer sous silence ces faits tragiques, ne pas se voiler la face en regard de ces réalités, même si notre quotidien est ponctué jusqu'à saturation de ces images. Et l'opportunité d'une éventuelle prise de conscience. À noter qu'un membre de **la Cimade**, association qui vient en aide aux migrants, sera présent chaque week-end.

• **Arnaud Guilhem**

Du vendredi 30 octobre au dimanche 22 novembre

Galerie du château de l'Étang

Ouverture du mardi au vendredi de 14h à 17h

samedi et dimanche de 14h à 17h30

Entrée libre. Fermé le lundi.

Tél. 02 38 80 35 61

Le collectif de photographes de l'AFP

Mohamed Abdiwahab - Aris Messinis

Louisa Gouliamaki - Bulent Kilic - Mandel Ngan - Andréas

Solaro - Daniel Mihalescu - Ameer Al Halbi



La structure municipale dédiée aux 9-14 ans fête ses 20 ans cette année. Des rendez-vous festifs qui impliquent les préados et leurs parents sont prévus durant les séjours de la Toussaint et de Noël.

D aucuns avaient sans doute coché sur leurs agendas le mercredi 24 juin dernier, date initialement prévue pour la soirée anniversaire de la base de la Caillerette. Mais voilà, entre temps la crise sanitaire liée au COVID 19 est survenue, avec ses contraintes, bouleversant le calendrier des animations et manifestations et leurs conditions d'organisation. Et par voie de conséquence, cette soirée anniversaire a dû être annulée.

Toute l'équipe de la base préados ne comptait cependant pas en rester là. « On tenait à marquer le coup, malgré les contraintes » résume **Julie Da Fonseca, la directrice**. D'autant plus que cet anniversaire correspond ni plus ni moins aux 20 ans de cette structure dédiée aux 9-14 ans. Qu'à cela ne tienne. Ce n'est pas 1 mais **2 temps festifs** que propose à présent toute l'équipe d'animation.

Premier rendez-vous à la Toussaint

Le premier temps fort de ce 20^e anniversaire se déroule en cette fin d'octobre, durant les vacances de la Toussaint. Lors de leur séjour à la base, la soixantaine de préados présents peut y découvrir une frise chronologique de la structure. « Nous voulions recréer l'histoire de la base, de 1995, soit avant même sa construction, à aujourd'hui, avec des photos qui témoignent de son évolution au fil des ans. Que ce soit en matière d'activités,

d'aménagements et d'agencements des salles » explique la directrice. Cette frise constitue le fil rouge de ce séjour et d'autant plus de la **journée festive** organisée le **vendredi 30 octobre**. Lors de ce rendez-vous anniversaire, un grand jeu est prévu autour de cette frise chronologique. Outre les préados, leurs parents, dont certains ont fréquenté la base, sont mis à contribution dans une démarche interactive. « La frise comporte des panneaux photos. Les parents vont construire également la frise avec des documents » indique **Maxime, animateur à la Caillerette**.

Deuxième rendez-vous à Noël

Les vacances de Noël constitueront le second temps fort du 20^e anniversaire de la base de la Caillerette. Et plus particulièrement **les après-midi des jeudis 24 et 31 décembre**. La trentaine d'enfants habituellement présente durant ce séjour sera tout particulièrement à la fête.

Au programme de ces réjouissances, la dégustation du « Gâteau de la base » qu'ils auront confectionné et l'ouverture des cadeaux, avec toujours en toile de fond, la frise chronologique. Ces **2 après-midis festifs** seront également ponctués par un grand jeu (par groupes) organisé autour de la structure. À

cette occasion, une page Facebook devrait

être créée, avec des photos de la base, à destination des parents des plus jeunes enfants. Deux temps forts pour fêter un 20^e anniversaire inoubliable et inaugurer une nouvelle décennie, riche en activités, animations et émotions, pour le plaisir de tout un chacun.

• **Arnaud Guilhem**

Plus de 40 ans
d'activités et d'animation

De la première base préados, créée en 1979 au sein du Centre Jacques-Brel, au 20^e anniversaire de la base de la Caillerette, plus de 4 décennies se sont écoulées.

Installée pendant de nombreuses années dans les anciens locaux en modulaire de la MLC, rue Maurice-Claret, la base préados se verra dotée de sa propre structure.

En 1999, les travaux débutent rue de la Poterie.

En mai 2000, la nouvelle base préados de la Caillerette est inaugurée officiellement par **Michel Guérin**, maire de Saran et **Maryvonne Hautin**, adjointe à l'enfance.

Parents, ceci vous concerne !

LES RAPPELS ET LES DÉLAIS DE RÉSERVATION

CENTRE DE LOISIRS	6 SEMAINES avant le jour souhaité	CENTRE DE LOISIRS	6 SEMAINES avant le jour souhaité
VACANCES SCOLAIRES		MERCREDI	
PÉRISCOLAIRE MATIN ET SOIR	7 JOURS avant le jour souhaité	PÉRISCOLAIRE MIDI	3 SEMAINES avant le jour souhaité
SÉJOURS GRAND LIOT	3 SEMAINES avant le jour souhaité	STAGES SPORTIFS	3 SEMAINES avant le jour souhaité

* Annulation possible 7 jours avant

LES VACANCES DE NOËL DU 21 AU 31 DÉCEMBRE

Dans les centres de loisirs

Attention, penser à vos réservations... jusqu'au 7 novembre 2020

Marcel Pagnol 3/5 ans : « Noël du monde dans le partage et la solidarité... », en s'inspirant du Noël Canadien au Québec (Secret Santa) et sa tradition consistant à s'offrir des cadeaux au hasard au sein d'un groupe. Mais aussi vivre les fêtes autour de la magie des contes, des jeux, des traditions !

Marcel Pagnol 6/8 ans : « les mondes magiques, féeriques et festifs ! » (jeux, activités d'expression...) sans oublier les actions de partage, de solidarité et de citoyenneté (avec l'association des mains tendues- aide aux plus démunis...).

La base de la Caillerette 9/14 ans : « 1 jour/1 rêve - 1 jour/1 sport - 1 jour/1 actu - 1 jour/1 recette », l'occasion de vivre un séjour vacances autour de découvertes diversifiées (culinaires, créatives, sportives...). Le séjour sera marqué par des actions de partage et de solidarité en faveur des plus démunis (association des mains tendues), sans oublier de finir l'année en soufflant les bougies des 20 ans de la base.

LES ACTIONS ENFANCE-JEUNESSE

La base de la Caillerette fête ses 20 ans

Vous avez connu l'ancienne structure et la base actuelle accueillant les enfants de 9 à 14 ans... Vous y avez des souvenirs, des anecdotes, des articles, des objets, des photos, des vidéos concernant ces 20 dernières années...c'est l'occasion de les partager.

Pour cela, un appel, le 02 38 74 00 38 (auprès de Julie, directrice du centre) ou un clic sur base.caillerette@ville-saran.fr (en précisant vos coordonnées et la source de vos supports)

Les enfants et les jeunes ont la parole !

Accueil périscolaire élémentaire des Sablonnières - Loane, Fitia et Sonia - 9 et 10 ans



« En péri, c'est génial car tous les vendredis, c'est défi entre enfants et animateurs ! On s'amuse bien, on se dépense, on passe du temps avec tout le monde, on apprend à se connaître et c'est génial ! ». « On fait aussi de la danse, du chant, ses devoirs dans le calme et on nous écoute, on peut proposer des projets, des activités, on donne ses idées à tout le monde et on aime venir en périscolaire pour pouvoir tout faire ! ».

L'AGENDA ENFANCE-JEUNESSE

Les rendez-vous à ne pas manquer...

"Lettres sans abri" - Théâtre de la Tête Noire, samedi 21 novembre à 20h30
Écrit et mis en scène par deux comédiens à partir de six récits/témoignages d'hommes et femmes. Dans le cadre d'un projet de solidarité mené depuis 1 an par le centre de loisirs Marcel-Pagnol élémentaire, en partenariat avec l'association « les mains tendues » portant secours et assistance aux personnes sans-abri ou en grande précarité sur Orléans notamment.

Pour tout renseignement - 02 38 80 34 19

Toutes les actions, prestations annoncées sont susceptibles d'évoluer et/ou d'être modifiées/annulées en fonction de l'évolution COVID 19 et des nouvelles mesures gouvernementales.

PLUS D'INFORMATIONS :

Secrétariat de la Direction Éducation et Loisirs (DEL)
02 38 80 34 18



Restauration municipale Novembre

LUNDI 2 NOVEMBRE

Betteraves mimosas
Paleron de bœuf
Petits pois carottes
Petits suisses aromatisés
Accompagné de pain bio

MENU VÉGÉTARIEN

MARDI 3 NOVEMBRE

Céleri râpé rémoulade
Omelette
Purée d'épinards
P'tit fruité
Compote bio

MERCREDI 4 NOVEMBRE

Pizza
Rôti de veau
Haricots verts
Fromage blanc nature
Fruit de saison

JEUDI 5 NOVEMBRE

Salade d'endives aux noix
Cuisse de poulet
Macaroni bio
Entremet vanille

VENDREDI 6 NOVEMBRE

Salade piémontaise
Filet de saumon sauce oseille
Chou-fleur au beurre
P'tit Louis coque
Fruit de saison

LUNDI 9 NOVEMBRE

Salade de pâtes torticolores
Sot l'y laisse de dinde
Duo de chou
Yaourt aromatisé bio

MARDI 10 NOVEMBRE

Carottes râpées
Émincé de bœuf bio sauce tomate
Riz bio
Cantal aop
Gaufre au sucre

MERCREDI 11 NOVEMBRE FÉRIÉ



JEUDI 12 NOVEMBRE

Saucisson sec cornichons (pâté de volaille)
Dos de cabillaud
crème de citron
Courgettes
Saint-Morêt
Fruit de saison

MENU VÉGÉTARIEN

VENDREDI 13 NOVEMBRE

Salade avocat maïs
Poisson sauce basilic
Boulgour aux petits légumes
Fromage blanc et fruits secs

LUNDI 16 NOVEMBRE

Chou blanc vinaigrette
Sauté d'agneau aux olives
Farfalles bio, emmental râpé
Compote

MARDI 17 NOVEMBRE

Pamplemousse
Émincé de porc (émincé de dinde)
Purée de pommes de terre
Mini-babybel
Liégeois vanille

MENU VÉGÉTARIEN

MERCREDI 18 NOVEMBRE

Pommes de terre vinaigrette
Feuilleté végétarien aux légumes du soleil
Haricots verts
Petits suisses natures
Fruit de saison

JEUDI 19 NOVEMBRE

Riz bio à la niçoise
Rôti de dinde au jus
Brocolis
Chavroux
Fruit de saison
Accompagné de pain de campagne

VENDREDI 20 NOVEMBRE

Salade avocat, maïs
Poisson sauce basilic
Boulgour aux petits légumes
Fromage blanc et fruits secs

LUNDI 23 NOVEMBRE

Taboulé à la semoule bio
Sauté de dinde
Chou-fleur bio au beurre
Camembert à la coupe
Fruit de saison

MARDI 24 NOVEMBRE

Briochette au fromage
Dos de colin crème citron
Haricots verts
Compote bio

MERCREDI 25 NOVEMBRE

Scarole aux croûtons
Sauté de bœuf (joue)
Tagliatelles
Petits suisses aromatisés

JEUDI 26 NOVEMBRE

Salade coleslaw
Rôti de porc au jus (rôti de dinde)
Purée de pommes de terre
Crème dessert chocolat

MENU VÉGÉTARIEN ÉGYPTIEN

VENDREDI 27 NOVEMBRE

Soupe de carottes au cumin
Kochari (riz, pâtes, lentilles, sauce tomates)
Entremets à la fleur d'oranger

L'origine des viandes bovines sera indiquée dans le restaurant le jour de la consommation. Vous pouvez également consulter les menus sur le site de la Ville : www.ville-saran.fr





Mounir, futur ingénieur informatique

Elève d'une école d'ingénieurs en région parisienne, Mounir Messaoudi se destine aux métiers élevés de l'informatique.

Mounir, 20 ans, est en seconde année du cycle ingénieur à l'Ecole internationale des sciences du traitement de l'information (EISTI), de l'université de Cergy-Pontoise, renommée CyTech depuis le 1^{er} janvier. Il espère obtenir un diplôme d'ingénieur en génie mathématique, option informatique. Une formation en devenir pour ce Saranais qui fait montre de réussite et d'ambition. Le choix de l'ingénierie ? « Cela a été naturel, dit-il. J'ai toujours eu des facilités dans les sciences. Mes enseignants ont décidé, je me suis laissé guider. J'adore tout ce qui est nouvelles technologies informatiques : intelligence artificielle, Data sciences... ». Il a choisi une formation sélective s'il en est. Après un Bac S Sciences de l'ingénieur passé au lycée Sainte Croix-Saint Euverte, il est rentré sur concours en classes préparatoires puis en a passé un autre pour intégrer la formation d'ingénieur. Son emploi du temps comprend 30 heures de cours dont la moitié en TD (travaux dirigés). Parmi les matières phares : beaucoup de mathématiques et aussi les langues vivantes dont l'anglais. Les étudiants doivent passer leur Toeic (Test of English for International Communication), moyen de valoriser leur niveau d'anglais à l'in-

ternational. Quelles sont selon lui les qualités pour réussir cette formation de haut niveau et exigeante ? « la rigueur, la discipline avec soi-même, l'organisation, la motivation... », dit-il.

L'école d'ingénieur, première étape de son parcours idéal

Mounir Messaoudi a fait cet été, dans le cadre de ses études, un stage chez Orange, dans le département développement de nouvelles technologies. Il ambitionne, dans le cadre de la mobilité à l'international, de passer un semestre à l'Institut polytechnique de Milan. L'an prochain il aimerait, parallèlement à son école d'ingénieur, faire un double diplôme en passant un Master informatique Data Sciences à l'université Paris Dauphine. Son, ou ses diplômes en poche, il souhaiterait aussi intégrer par la suite une école de commerce à Grenoble ou faire l'Essec, l'une des plus prestigieuses de France. Les débouchés de sa formation actuelle sont nombreux : travailler dans le traitement des dossiers, l'intelligence artificielle, les technologies pour la finance... Les élèves de l'école d'ingénieurs CyTech ont l'obligation d'avoir un engagement dans des activités associatives. D'avoir une tête bien pleine et bien faite en quelque sorte. Mounir est ainsi président du bureau de « L'International no frontières », dont la vocation est l'accueil et l'accompagnement des étudiants étrangers

(apprentissage du français, sorties, voyages, découvertes culinaires, after work...). L'an passé il était « responsable soirée » du Bureau des étudiants. Côté loisirs, Mounir est un musicien accompli. Il a pendant dix ans pratiqué la flûte traversière au sein de l'Ecole municipale de musique puis au Conservatoire d'Orléans. Jouant notamment au sein de l'orchestre dirigé par Clément Joubert, le directeur artistique de la Fabrique Opéra Val-de-Loire.

• Clément Jacquet

BON À SAVOIR

L'ingénieur mathématicien utilise ses connaissances théoriques pour apporter des solutions concrètes à des problématiques complexes dans tous les secteurs d'activités, dans un monde en mutation constante et où les technologies se renouvellent à grande vitesse.

Le cycle Ingénieur, Génie Mathématique option Informatique (Infos site Ecole EISTI)

Il s'agit d'une formation personnalisée et progressive sur trois ans dans la spécialité où les stages sont mis en avant. Les étudiants se spécialisent en 3^e année en choisissant parmi les onze options disponibles (Intelligence Artificielle, Ingénierie mathématique et simulation informatique, Informatique embarquée...). Une formation pointue qui apporte à votre profil une expertise forte. Les cursus peuvent s'envisager dans le cadre de l'alternance.



VENT DE NOUVEAUTE

sur les animations jeunesse

Arts du cirque, cuisine du monde, Hip Hop et prochainement dessin... Dès ce mois-ci, le Service municipal de la Jeunesse propose de nouveaux ateliers mixtes, dédiés aux 11-17 ans sur toute l'année.

L'innovation est au cœur des activités proposées aux 11-17 ans, à compter de novembre, juste après les vacances de la Toussaint. Des activités nouvelles, à pratiquer de manière active durant toute l'année, hors vacances scolaires.

Dans le cadre de l'atelier « cuisine du monde », les ados sont conviés à mettre la main à la pâte afin de concevoir et déguster des spécialités culinaires aux goûts et saveurs variées. « Ce sera l'occasion pour tous de découvrir des petites bouchées, comme par exemple des sushis, des beignets de crevette. Il ne s'agira pas de grande cuisine » indique **Camille Blondel**, qui animera cet atelier au Club ado du Bourg, comme **Marie-Lucie Ujagir** au Relais de quartier du Vilpot, tous les vendredis de 17 h à 19h. 3-4 fois dans l'année, soit le dernier vendredi avant les vacances scolaires, un atelier commun réunira l'ensemble des participants et leurs familles à cuisiner et déguster. « Cela

permettra aussi aux parents d'avoir un retour sur les activités de leurs enfants durant la période écoulée et à venir ».

La découverte des « arts du cirque » est également au programme des membres du Club ado du Bourg (le mardi de 17h à 18h30 au gymnase Jean-Moulin) et du relais de quartier du Vilpot (un jeudi sur 2, de 16h30 à 18h, au gymnase Guy-Vergracht).

Bolas, diabolo, assiettes chinoises, rouleau américain, balles de jonglages... Ces ateliers animés par **Camille Blondel** s'organisent en différents pôles, à l'appui de fiches techniques et de vidéos. Ils offrent à tous l'occasion de s'initier, de s'entraîner et développer agilité et adresse.

Tout un panorama d'activités

Actif depuis plusieurs années, l'atelier « Hip Hop » poursuit ses activités le vendredi, de 16h30 à 19h à la Base de la Caillerette. Il propose également une initiation dédiée aux nouveaux adeptes, en compagnie de membres confirmés, au Chêne-Maillard, le samedi de 14h à 17h au Centre Jacques-Brel. « Les jeunes sont acteurs de leur projet. Je les accompagne dans la bonne ambiance et la convivialité, afin qu'ils puissent se rassembler avec un nom de groupe, t-shirts et casquettes pour les plus expérimentés

» précise **Nicolas Mondia** alias « Niko ». Parmi les autres objectifs, mettre en place une « battle » avec un jury, un mini événement chaque vendredi avant les vacances scolaires auquel seront conviées les familles, qui pourront attester de l'évolution de leur enfant. Ou encore, organiser au moins 2 représentations publiques de Hip Hop à Saran. Ce panorama de nouvelles activités s'enrichira rapidement d'un « atelier dessin » au Club ado du Bourg. Au programme, dessins de mangas, lettrage et graphisme.

« À travers ces ateliers nous créons un lien et une ouverture avec les parents » explique **Bruno Soutadé, responsable du pôle enfance-jeunesse** « Il s'agit aussi de faire en sorte que les publics se croisent, d'arriver à mixer différents projets ». Outre ces 4 nouveaux ateliers, des sorties et soirées loisirs ou culturelles seront proposées régulièrement aux 11-17 ans durant la période scolaire.

• **Arnaud Guilhem**



L'Adhésion Jeunesse, « Sésame » incontournable des activités

Pour participer à ces différents ateliers et activités, les Saranais de 11 à 17 ans doivent souscrire à l'« Adhésion Jeunesse ».

L'inscription se fait auprès des relais de quartier (Vilpot, Chêne-Maillard, Bourg) et du PIJ (Point Information Jeunesse) de Saran.

Le coût de ce « Sésame » individuel est de 10 euros pour un an.

Novembre 2020

LE CALENDRIER ANNONCÉ CI-DESSOUS EST SUSCEPTIBLE DE MODIFICATIONS SELON L'ACTUALITÉ LIÉE À L'ÉPIDÉMIE DE LA COVID-19, ET DES DÉCISIONS GOUVERNEMENTALES OU PRÉFECTORALES.



Du 30 octobre au 22 novembre

Exposition

« RENDRE L'INVISIBLE VISIBLE »

- > GALERIE DU CHÂTEAU DE L'ÉTANG
02 38 80 35 61 CHATEAU.ETANG@VILLE-SARAN.FR
- > DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H
- > SAMEDI ET DIMANCHE DE 14H30 À 17H30
- > ENTRÉE LIBRE.



Du 30 octobre au 22 novembre

Exposition

« LA FISSURE »

- de Carlos Spottorno
- > PLACE DE LA LIBERTÉ (FACE À LA MAIRIE)



Jeudi 5 novembre SOIRÉE TÉMOIGNAGES SUR L'EXODE DE 1940,

- en partenariat avec le Groupe d'Histoire Locale et la participation de jeunes des relais de quartiers et des personnes du foyer Georges-Brassens.
- > SALLE DES FÊTES
- > ENTRÉE LIBRE
- > 18H

Samedi 7 novembre

- « RAVIE », Théâtre
- > THÉÂTRE MUNICIPAL,
144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
- > 16H
- > RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00
OU WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

CLUB DE LECTURE 13-18 ans

- > MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE
- > GRATUIT, ENTRÉE LIBRE
- > 16H

Dimanche 8 novembre

- FOOTBALL N3,**
Saran reçoit FC Ouest Tourangeau
- > STADE JACQUES-MAZZUCA
- > 14H30

Mardi 10 novembre

- CONFÉRENCE « CAUSES ET CONSÉQUENCES DE L'EXIL »,**
avec la participation d'un conférencier de la Ligue des Droits de l'Homme
- > MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE
- > 18H

Mardi 10 novembre

- « UN TEXTE SINON RIEN ! »,
Théâtre / Mise en lecture
- > THÉÂTRE MUNICIPAL, 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
- > 19H
- > RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00
OU WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

Mercredi 11 novembre

- COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE DE LA GUERRE 1914-1918**
CÉRÉMONIE EN COMITÉ RESTREINT SANS PRÉSENCE DE PUBLIC, EN RAISON DES CONTRAINTES SANITAIRES.

Vendredi 13 et samedi 14 novembre

- FORMATION PSC1 COMPLÈTE,** organisée par les Secouristes de la Croix Blanche française
- > SALLE DU LAC
- > DE 20H À 22H30 LE VENDREDI ET DE 8H À 18H LE SAMEDI.
- > RENSEIGNEMENT 06 30 65 54 84
OU HTTP://CROIXBLANCHE45.CHEZ-ALICE.FR.



Vendredi 13 novembre

- CONCERT DE LA SAINTE-CÉCILE** de l'Harmonie intercommunale Fleury-Saran, avec la participation de la Saranade
- > ÉGLISE NOTRE DAME DE CONSOLATION À ORLÉANS
- > 20H30

« MIDI NOUS LE DIRA »,
Théâtre

- > THÉÂTRE MUNICIPAL, 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
- > 20H30
- > RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00
OU WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

Samedi 14 novembre

- BALADE DE QUARTIER AVEC LES ÉLUS**
DÉPART DE LA RÉSIDENCE ETIENNE-HEULIN À 10H (ANGLE RUE PASSE DEBOUT ET RUE DE VILLAMBLAIN) PUIS DÉAMBULATION JUSQU'AU LOTISSEMENT SITUÉ ENTRE LA RUE DE VILLAMBLAIN ET LA RUE DES BORDES

Samedi 14 novembre

- « LA CARESSE DU PAPILLON », Spectacle
- > 15H
- > MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE
- > GRATUIT, SUR INSCRIPTION 02 38 80 35 10

Dimanche 15 novembre

- BASKET N3F,** Saran reçoit Limoges ABC
- > GYMNASSE GUY-VERGRACHT
- > 15H30

Mercredi 18 novembre

- HANDBALL PRODIGE,** Saran reçoit Valence
- > HALLE DES SPORTS JACQUES-MAZZUCA
- > 20H30

Jeudi 19 novembre

- « TERRES CLOSES », Théâtre, programmation Théâtre de la Tête noire en collaboration avec le Pôle culturel de Saran
- > THÉÂTRE MUNICIPAL,
144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
- > 19H30
- > RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00
OU WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

Vendredi 20 novembre
CONSEIL MUNICIPAL
 > MAIRIE
 > À 19H.

Vendredi 20 novembre
 « JOHNNY POUR DE VRAI »,
 Spectacle à partir de 11 ans



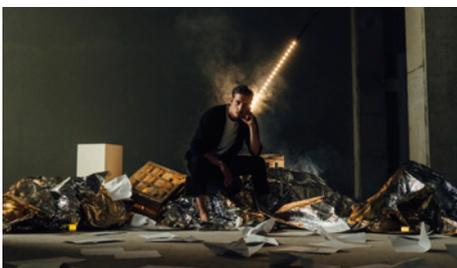
> MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE
 > 19H
 > GRATUIT, SUR INSCRIPTION 02 38 80 35 10

Samedi 21 novembre
 « LA RONDE DES MOTS »,
 Atelier d'écriture (à partir de 13 ans)
 > 10H30
 > MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE



> GRATUIT,
 SUR INSCRIPTION 02 38 80 35 10

« LETTRES SANS ABRI »
 programmation ville de Saran



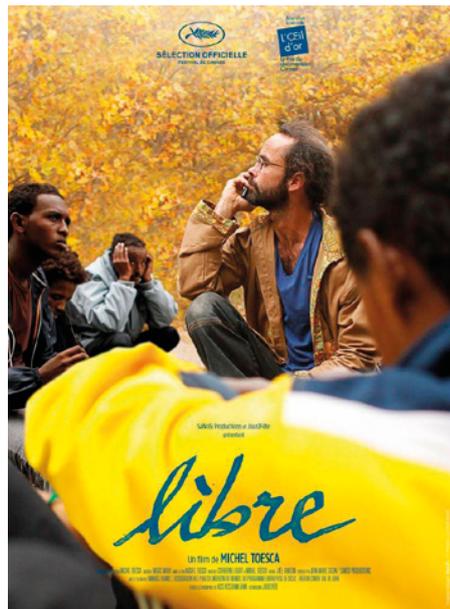
> THÉÂTRE MUNICIPAL,
 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
 > 20H30
 > RENSEIGNEMENT ET BILLETTERIE
 02 38 80 34 19

Dimanche 22 novembre
ZUMBA Atelier proposé par Art's Danse
 > GYMNASSE GUY-VERGRACHT
 > DE 10H30 À 11H30



CRÉATION DE NOËL EN PÂTE POLYMÈRE

Stage enfants proposé par la MLC
 > 240, ALLÉE JACQUES-BREL
 > DE 10H À 12H OU DE 14H À 16H
 > RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25
 OU MLC45SARAN@GMAIL.COM



Mardi 24 novembre
PROJECTION DU FILM
 « LIBRE » de Michel Toesca
 > CINÉMA PATHÉ SARAN
 > 20H30²

> GRATUIT, SUR RÉSERVATION UNIQUEMENT
 AU 02 38 80 35 22

Jeudi 26 novembre
 « KRACH », Théâtre

> THÉÂTRE MUNICIPAL,
 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
 > 19H30
 > RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00
 OU WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

Vendredi 27 novembre
HANDBALL PROLIGUE, Saran
 reçoit Nice
 > HALLE DES SPORTS JACQUES-MAZZUCA
 > 20H30

« SWEETIE », Théâtre
 > THÉÂTRE MUNICIPAL,
 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
 > 20H30
 > RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00
 OU WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

Samedi 28 novembre
HISTOIRES POUR LES PETITES OREILLES

> MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE
 > 10H (0 À 18 MOIS),
 > 11H (18 MOIS À 3 ANS)
 > GRATUIT,
 SUR INSCRIPTION AU 02 38 80 35 10



L'art d'être ...Nez !!
ATELIER CLOWN ET DANSE LIBRE,
 proposé par Art's Danse
 > ÉCOLE MUNICIPALE DE DANSE
 > DE 13H30 À 19H30

Dimanche 29 novembre
ZUMBA, proposé par Art's Danse
 > GYMNASSE GUY-VERGRACHT
 > DE 10H30 À 11H30

ATELIER CLOWN ET DANSE LIBRE,
 proposé par Art's Danse
 > ÉCOLE MUNICIPALE DE DANSE
 > DE 10H À 17H

« L'AUTOMNE »
 Stage enfants proposé par la MLC
 > 240, ALLÉE JACQUES-BREL
 > DE 10H À 12H
 > RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25 MLC45SARAN@GMAIL.COM



FOOTBALL N3, Saran reçoit Tours FC
 > STADE JACQUES-MAZZUCA
 > 14H30

Renouvellement du conseil d'administration

DU CCAS

Le Conseil d'administration du Centre communal d'action sociale a été renouvelé en juillet, pour six ans.

Cette instance paritaire composée d'élus et de représentants d'associations (voir encadré) exerce son office le temps de la mandature. Le CA du CCAS se réunit une fois par mois et étudie les demandes d'aides

financières pour faire face à des difficultés économiques ponctuelles : loyer, gaz électricité, frais d'obsèques, assurances habitation... « C'est un coup de pouce, une aide ponctuelle qui doit avoir du sens pour l'administré, souligne **Nicolas Gougeon, directeur de l'action sociale municipale**. Elle est toujours suivie d'accompagnement. Il s'agit de prendre en considération la situation globale de la famille. Les situations nécessitent un travail sur le budget des familles, les droits, l'orientation

vers d'autres organismes ou dispositifs ». L'an dernier le Conseil d'administration a accordé 30 soutiens financiers et 107 aides pour l'opération vacances d'été des enfants. Les dossiers sont instruits de façon confidentielle et neutre.

• Clément Jacquet

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2020-2026

• Présidente : Maryvonne Hautin

Élus :

- Vice président : Mathieu Gallois (citoyenneté, action sociale et logement),
- Josette Sicault (seniors et petite enfance),
- Marie de Carvalho (action sociale et logement),
- Catherine Hamon (santé, handicap et accessibilité),
- Armelle Gelot (petite enfance),
- Gérard Vesques (conseiller municipal d'opposition).

Représentants d'association :

- le Secours populaire,
- le Relais orléanais,
- Tout lire tout écrire,
- Un arc en ciel pour Clara,
- les Jeunes d'antan,
- le Cimas.





BONS DE NOËL SUR RÉSERVATION



Les bons de Noël, accordés par le CCAS sous conditions de ressources, sont à retirer sur rendez-vous à la salle des fêtes du 1^{er} au 4 décembre.

Les traditionnels bons de Noël qui permettent à de nombreux saranais de vivre les fêtes de fin d'année de façon plus agréable, seront prochainement disponibles. La Ville offre ces bons d'achat à des centaines de familles et personnes isolées qui perçoivent la CSS (Complémentaire santé solidaire), la CMU (couverture maladie universelle), l'ACS (aide à la complémentaire santé) ou le RSA. D'une valeur nominale de 40 euros, ils permettent d'améliorer l'ordinaire. « La poli-

tique municipale de solidarité s'exprime une nouvelle fois en cette fin d'année, explique **Mathieu Gallois, adjoint à la citoyenneté et à l'action sociale**. Les bons favorisent un temps de partage. Cette action s'inscrit dans le cadre des diverses opérations que nous menons tout le long de l'année : colis de Noël (pour les plus de 70 ans), allocation chauffage (à partir de 62 ans), banquet des aînés (dès 65 ans), aide aux vacances d'été pour les enfants et de nombreuses autres aides». L'an passé 336 familles ont bénéficié du dispositif pour 1028 bons distribués (Ndlr : autant de bons que de personnes dans le foyer). Pour une somme totale de plus de 40 000 euros. «C'est un moment attendu qui permet d'améliorer la vie quotidienne des familles, d'offrir un temps

lié aux fêtes de fin d'année, poursuit **Nicolas Gougeon, directeur de l'action sociale** de la mairie. C'est aussi un moment symbolique où l'on aime se rencontrer, que les travailleurs sociaux de la Ville apprécient. Les échanges sont différents, sortent là aussi de l'ordinaire». *Pour des raisons liées à la situation sanitaire, la prise de rendez-vous se fait par téléphone du 23 au 27 novembre.*

• Clément Jacquet

INFOS RÉSERVATION

PERSONNES CONCERNÉES :

- Familles avec enfants nés à partir de 2003,
- Personnes seules ou couples sans enfant.

CONDITIONS D'ATTRIBUTION :

- Habiter Saran depuis plus de 3 mois,
- Être bénéficiaire : du RSA / de la Complémentaire Santé Solidaire (CSS) / de la Couverture Maladie Universelle (CMU) / de l'Aide Complémentaire Santé (ACS)

PRENDRE RENDEZ VOUS DU LUNDI 23 AU VENDREDI 27 NOVEMBRE (De 8h30 à 12h et de 13h à 16h30).

par téléphone:

- au 02 38 80 34 20
- ou au 02 38 80 34 21

LORS DU RETRAIT DU OU DES BONS DE NOËL DU 1^{ER} AU 4 DÉCEMBRE, AUCUN SITE INTERNET NE SERA CONSULTÉ, VOUS DEVREZ OBLIGATOIREMENT PRÉSENTER LES DOCUMENTS SUIVANTS :

- Notification RSA, CSS, CMU et ACS
- Un justificatif de domicile de plus de trois mois

Aucun bon ne sera distribué sans rendez-vous et en dehors des dates indiquées.

Pour information, cette aide n'est pas cumulable avec l'aide allocation chauffage.

Dans un souci de prévention à la Covid-19, il vous est demandé de venir avec votre propre stylo, merci.



Un CHARCUTIER BOUCHER au Chêne-Maillard



Bruno Périneau, commerçant ambulant, après avoir exercé trois mois au Bourg, tient boutique le vendredi matin au Chêne-Maillard. Charcuteries, viandes, volailles... agrémentent une vitrine bien achalandée. Menée sur l'initiative de la mairie cette installation ravit la clientèle.

qualité/prix ». Le nouveau commerçant ambulant du Chêne-Maillard est le charcutier le plus primé d'Eure et Loir, ses productions ayant reçu une centaine de prix. Il est, entre autres, ambassadeur du pâté de Chartres (à base de magret et foie gras de canard), double champion de France du pâté de lapin, a participé aux championnats d'Europe du boudin blanc...

Sur les ondes de RTL

Les produits Périneau sont référencés dans toute la France. Il fournit des grandes surfaces et tous les Carrefour du pays. Un savoir faire éprouvé et reconnu qui lui a valu les honneurs de la presse locale ainsi que ceux des ondes nationales. En août il est passé à l'émission « RTL vous régale », balade gourmande dans les régions, animée par Luyan Belmondo. Ce grand professionnel fabrique ses produits dans un laboratoire près de Chartres où travaillent

cinq personnes. Bruno vend dans deux boutiques (Dammarie, Patay) et sur trois marchés (Saran, Janville, Chartres). « Je préfère le marché à la boutique, assure-t-il dans un grand sourire. C'est plus convivial. A Saran, les gens sont reconnaissants que je me déplace pour leur rendre service. Ici, j'ai sympathisé avec pas mal de clients. Ils m'ont adopté. La mentalité est très agréable ». Terrines, andouilles, jambons, viandes, volailles... Les clients apprécient. « Autant faire travailler les commerçants artisanaux, explique **Sonia, 62 ans**, qui passait une fois par semaine au Bourg. Je suis satisfaite. La qualité est là. Je me régale ». Si l'activité est importante Bruno Périneau envisage d'être présent deux fois par semaine.

• Clément Jacquet

A partir de début novembre, chaque vendredi matin, le camion magasin de **Bruno Périneau** sera installé sur le parking des Champs Gareaux. Il apporte à la clientèle une offre alimentaire bienvenue. La vitrine du commerçant ambulant présente des produits de charcuterie artisanale de qualité, de nombreuses viandes (veau, bœuf, agneau, porc...), de la volaille ainsi qu'un coin traiteur. « J'aime bien faire les choses, faire plaisir, assure l'affable charcutier d'Eure-et-Loir. C'est plus qu'un métier, c'est une passion. Je veux que les gens en profitent, retrouvent le goût d'autrefois. La clientèle veut bien acheter mais elle aime que ce soit bon, dans un bon rapport





Le renouvellement du Conseil métropolitain a permis à Saran de retrouver sa place au sein de cet exécutif, avec l'élection de Christian Fromentin au siège de 6^e vice-président. Les élus saranais entendent rester vigilants quant à l'évolution de la gouvernance.

Les résultats des récentes élections municipales ont quelque peu rebattu les cartes à la Métropole. Ainsi, avec désormais 70% de communes situées à gauche de l'échiquier politique au nord de la Loire, les rapports de force au sein de l'assemblée communautaire s'en sont trouvés modifiés. « Sous la présidence d'Olivier Carré, il y a eu la volonté manifeste d'écarter les élus saranais de l'exécutif métropolitain, en ne nous confiant aucune vice-présidence, ce qui fut pénalisant pour notre commune » explique **Christian Fromentin, 1^{er} adjoint**. « Le rapport de force ayant changé, et en accord avec Christophe



Chaillou, le nouveau président d'Orléans Métropole, Saran a pu prétendre à un siège de vice-président.

Ce siège de 6^e vice-président de la Métropole, chargé des assainissement collectif et non collectif et des eaux pluviales est revenu à Christian Fromentin. « L'assainissement, pour ce qui concerne les réseaux et les stations d'épuration, est l'une des compétences fondamentales de l'intercommunalité, au même titre que les transports et le traitement des déchets. C'est donc un rôle important. Je suis assez content de traiter ces problématiques auxquelles je suis sensible, et j'ai l'impression d'arriver avec un œil neuf sur certains dossiers » précise l'intéressé. Les dossiers importants en matière d'assainissement ne manquent pas. Dès le 1^{er} janvier 2023, un certain nombre de DSP (délégation de service public) feront l'objet de renégociations. « Les conseillers métropolitains vont avoir de gros choix à faire en ce qui concerne les 3 stations d'épuration et l'entretien des réseaux. Il y a également beaucoup de travail à réaliser dans les communes de la Métropole afin de renforcer la fiabilité du réseau, en créant un certain nombre de bassins. ».

D'autres « grands » dossiers à venir

Au cours des prochains semestres, Orléans Métropole devra également aborder plusieurs autres dossiers importants. En premier lieu, celui du CO'Met, actuellement en cours d'édification aux abords du Zénith. Ce projet,

lancé lors de la précédente mandature était acté pour un montant initial de 100 millions d'euros. Un audit réalisé en septembre dernier par la Métropole a révélé un surcoût de 30 millions d'euros qui pourrait atteindre finalement 40 millions d'euros. « Ce projet va coûter très cher à la Métropole et à ses habitants. Nous, les conseillers communautaires de Saran, l'avons toujours trouvé surdimensionné. Ce qui confirme notre choix de ne pas avoir voté en sa faveur » souligne Christian Fromentin. Autre « gros dossier » à venir, le projet de transfert d'une partie de l'université sur le site de la Madeleine, en centre-ville d'Orléans, pour un coût supérieur à 100 millions d'euros. Le renouvellement du parc de bus dédiés aux transports urbains sera également au programme des discussions de l'assemblée communautaire. « C'est un dossier qui nous intéresse. Dans un premier temps, il s'agira d'une vingtaine de nouveaux bus électriques. Pour l'avenir, d'autres choix pourraient être faits, comme la propulsion par hydrogène » indique le 6^e vice-président.

Pour leur part, les élus communautaires saranais vont proposer prochainement un moratoire en ce qui concerne la 5G sur l'ensemble du territoire de la Métropole, dont Saran.

• **Arnaud Guilhem**

BRÈVES

Ramassage des encombrants

La collecte des encombrants sur Saran se déroulera du 23 au 26 novembre en fonction de votre quartier.

Pour connaître le jour de collecte en fonction de votre adresse, n'hésitez pas à vous rendre sur

www.orleans-metropole.fr rubrique « collecte des déchets ».

Cimetière intercommunal des Ifs

Nous vous rappelons que les plantations en pleine terre autour des tombes sont strictement interdites. Elles

doivent être mises en pots ou en jardinières, et toujours disposées de manière à ne pas gêner la surveillance et le passage.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Horaires déchetterie

Jusqu'au 30 novembre, la déchetterie rue Marcel-Paul est ouverte le lundi de 14h à 18h30 ; du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h30 ; le dimanche de 9h à 13h. À noter la fermeture les jours fériés (1^{er} et 11 novembre).

Un nouveau boucher rue du Bourg

A noter ! L'ouverture, à la place de la boucherie-charcuterie "Cours des Halles Fauche" de M. Jean-Marie Pescher, d'"Amandine traiteur, la boutique" le 15 novembre prochain qui fera traiteur et aura un rayon boucherie. Au 283, rue du Bourg.

Amandine traiteur
La boutique



COMPTEURS LINKY : LA VILLE À FAIT SON MAXIMUM

Suite à un recours d'Enedis, le tribunal administratif d'Orléans a annulé en juin dernier en partie la délibération prise par la Ville en ce qui concerne le déploiement des compteurs Linky sur la commune.

Depuis 2016, près de 28 millions de compteurs Linky ont été installés en France à l'initiative de la société Enedis (ex ERDF). Ce déploiement se poursuit actuellement, avec pour objectif la dotation de tous les foyers à horizon 2021. Un déploiement à marche forcée, comme en témoignent les courriers au ton pour le moins menaçant reçus dernièrement par des Saranais. Si à l'origine ce plan de remplacement de compteurs ne semblait être qu'une simple formalité pour le gestionnaire de réseau de distribution d'électricité, il a rapidement suscité la polémique et généré une véritable fronde « Anti Linky ». À ce titre, on recensait l'an dernier plus de 5 000 recours devant les tribunaux. Des recours déposés tant par des particuliers que des collectifs et des communes.

Enedis passe en force

Dès janvier 2017, le Conseil municipal de Saran a adopté un vœu demandant un moratoire à Enedis, afin « de surseoir au déploiement des nouveaux compteurs Linky ». Un vœu reposant sur les incertitudes et craintes qu'avaient fait naître ces nouveaux appareils : rayonnements électro-magnétiques, protection de la vie privée, commercialisation des données privées... La Ville souhaitait que des études indépendantes soient réalisées afin d'apporter des réponses à ces interrogations. Aucune réponse ne fut faite de manière précise. Pendant ce temps, Enedis débutait le déploiement des compteurs sur Saran, en faisant fi du moratoire. Ce passage en force a notamment motivé le Conseil municipal à adopter une délibération lors de sa séance du 29 avril 2019. Les élus se positionnaient en signifiant à Enedis leur refus d'installer les compteurs

Linky sur les bâtiments propriétés de la Ville et exigeaient l'arrêt immédiat de leur déploiement sur le territoire communal.

Ni une défaite, ni une victoire

La réplique d'Enedis n'a pas tardé.

Dès le 25 juin 2019, la société attaquait la délibération du Conseil municipal devant le tribunal administratif, dans le but de la faire annuler.

Le tribunal administratif a rendu son délibéré le 19 juin 2020. Par celui-ci, il se déclare incompétent en ce qui concerne le refus de la Ville d'installer des compteurs Linky sur le patrimoine communal. Pour autant, il annule la délibération du Conseil municipal « En tant qu'elle refuse le déploiement des compteurs « Linky » sur le territoire communal ».

Suite à cette décision, la Ville n'a pas eu à verser d'indemnité. La société Enedis n'a pas entrepris de nouvelle démarche. Les recours sont désormais forclos. Et le déploiement des compteurs Linky se poursuit sauf dans les bâtiments municipaux, grâce à la délibération.

• **Arnaud Guilhem**

« IL FAUT ABSOLUMENT PERMETTRE AUX GENS DE SE RÉ-APPROPRIER LE DÉBAT »

« Nous savions cette motion attaquable » explique **Alexis Boche, conseiller municipal**.

« Saran n'a pas complètement gagné ni complètement perdu. Cette délibération était en quelque sorte une interpellation, une alerte. Nous entendions être le relais de nombreux Saranais qui s'inquiètent ou qui ne veulent pas des compteurs Linky. Nous avons fait le maximum jusqu'au bout.

Nous déplorons d'avoir été avec Semoy les 2 seules communes de la Métropole à prendre position au sujet des compteurs Linky. Leur installation chez les particuliers s'est parfois faite en leur absence ou sur un mode conflictuel, ce n'est pas acceptable. ». Ce déploiement des nouveaux compteurs a manqué depuis le début de transparence et de débat ».

Vendredi 18 septembre 2020

- Motion de soutien aux personnels et parents d'élèves du lycée Maurice Genevoix d'Ingré mobilisés pour la défense d'un enseignement public de qualité :

Cette position entend défendre un enseignement public de qualité et obtenir des moyens humains à la hauteur des exigences pédagogiques et sanitaires de cette rentrée si particulière.

- Subvention exceptionnelle au secours populaire aux sinistrés de Beyrouth (LIBAN) :

3315 € seront versés au Secours Populaire Français pour aider à la reconstruction.

- Contrat d'apprentissage :

Cette délibération crée un contrat pour accueillir un apprenti cuisinier à la cuisine centrale.

- Exposition des agents lors du confinement lié à la crise sanitaire du COVID-19 – Indemnité dans le cadre de la continuité d'activité et du télétravail :

Le conseil municipal indemnise les agents qui ont été exposés au printemps 2020.

- Garanties d'emprunt SCALIS – rue du Bourg/ Gran Place :

Le conseil municipal soutient ici aussi les bailleurs sociaux en garantissant les emprunts nécessaires à la construction des logements dans le centre ville.

- Création d'une nouvelle chambre funéraire – SA OMNIUM de gestion et de financement / Avis du conseil municipal :

Sur sollicitation du Préfet, un avis favorable est donné à la construction de cet équipement à proximité du Pôle Santé Oréliance.

- Renouvellement de la convention d'objectifs et de financement PSU – Bonus « mixité sociale », « inclusion handicap » et territoires prioritaires avec la CAF pour le multi-accueil et l'accueil familial du 01/01/2020 au 31/12/2024.

- Aide financière exceptionnelle pour déménagement en habitat spécifique :

Dans le cadre de sa politique de soutien au handicap, la commune aide un particulier.

- Immeubles collectifs des sablonnières – loyers au 1^{er} septembre 2020 :

Comme chaque année, les loyers des logements sociaux propriétés de la ville au Square des Hirondelles sont revalorisés selon l'indice de référence en vigueur (+ 1,53%).

Le Chiffre du Mois

400

C'est le nombre de kilos de verre qui ont été récoltés dans les bois, aux abords de la rue de la Fossiante, le 19 septembre dans le cadre de la journée mondiale « World cleanup Day ». Il faut y ajouter 200 kg de ferraille, 5 m³ de tout-venant, 3 pneus. Une quinzaine de personnes de Saran et Ingré, de tout âge, ont en matinée ramassé tous ces déchets à la lisière des deux communes. Et notamment sur le chemin de randonnée. C'est Pierre Perrin, qui en lançant l'opération « Citoyens du monde » a incité les Saranais et Ingréens à se rassembler. Une action qui avait pour but le ramassage des déchets et la sensibilisation de la population à son environnement. « J'habite à côté et cette action correspond à un véritable besoin, explique-t-il. L'action a été une réussite, malheureusement pourrait on dire. Le sens de cette action est que nous avons une planète et que nous devons être des citoyens éco-responsables. Si on veut y vivre longtemps et bien, il faut la soigner. On ne peut pas bien vivre si son environnement est malade ». Les déchets récoltés ont été récupérés par Orléans Métropole pour être traités et recyclés. Elle a aussi fourni les gants et les sacs. Cette opération, première du genre, sera reconduite l'an prochain, sous une autre forme.

C-J



BRÈVES

Appel à donner son sang



L'établissement Français du Sang lance un appel aux donateurs.

Le niveau de réserve est très bas.

Les produits sanguins ayant une durée de vie courte (5 jours pour les plaquettes et 42 jours pour les globules rouges), il est important de donner régulièrement. Donner son sang permet de soigner 1 million de malades chaque année. Si vous n'avez pas encore osé et que vous souhaitez obtenir plus de renseignements, rendez-vous sur www.dondusang.net

Le point de collecte le plus proche se situe à Saint-Jean-de-la-Ruelle / 190 rue Léon-Foucault / 0800 109 900. Merci à vous pour ce geste citoyen.

Attention au monoxyde de carbone

À l'heure où nous rallumons les appareils de chauffage, **il est important de prévenir l'intoxication au monoxyde de carbone**, gaz toxique responsable de décès chaque année. Afin d'éloigner ce risque, **il est impératif :**

- de faire faire un entretien annuel des appareils de chauffage ou de production d'eau chaude par un professionnel,
- de faire appel à un ramoneur professionnel qualifié pour nettoyer les conduits d'évacuation de fumées.

D'autre part il faut veiller à ne jamais chauffer avec des appareils non destinés à cet usage ; ne pas utiliser de groupe électrogène dans un lieu fermé ; ne jamais utiliser de façon prolongée un chauffage d'appoint à combustion (poêle à pétrole...) ; **enfin il est indispensable d'aérer quotidiennement votre habitation.**

Un pôle d'environ 7 hectares regroupant plusieurs activités de l'entreprise de travaux publics devrait voir le jour à horizon fin 2021-2022, en lieu et place de l'ancien site de La République du Centre et de terrains adjacents. Une présentation publique de ce projet s'est déroulée le 15 octobre dernier.

Un pôle Eurovia en projet



Une trentaine de Saranais, des riverains pour l'essentiel, a pris part à la réunion de présentation du projet de «Pôle Eurovia», organisée à la salle des fêtes, en présence de **Maryvonne Hautin et d'élus.**

« Ce projet n'est encore qu'en phase de projet. Rien n'est définitif » a précisé d'emblée **Renaud Jospin, directeur de carrières chez VLG (Val de Loire Granulats), filiale d'Eurovia.**



La création de ce pôle a pour but de regrouper et de développer en un même lieu plusieurs activités de cette entreprise. En ce sens, Eurovia a acquis en novembre 2019 l'ancien site de « La République du Centre », rue de la Halte, en déshérence depuis plus de 4 ans. Elle compte y installer son agence orléanaise, située actuellement à Fleury-Les-Aubrais, et sa direction régionale, présente à Saint-Cyr-en-Val. Pour cela, 2 bâtiments en vis-à-vis, ceinturés par

un parking, doivent être édifiés, tout en préservant des «arbres remarquables ». Eurovia a par ailleurs acquis dernièrement un terrain au sud-est de la rue de la Halte, afin d'établir une continuité avec sa centrale à enrobé, sise impasse de la Foulonnerie. L'idée étant d'y installer une plate-forme de transit de matériaux et de stockage (sable, béton...) mais aussi de reprise de déblais de chantier, sans oublier une centrale à béton. La voie ferrée à proximité permettrait pour sa part la création d'un nouvel embranchement afin d'acheminer des matériaux sur ce site, au rythme « d'un train par jour en moyenne ». Parmi les objectifs de l'entreprise: maintenir le plus de verdure possible et conserver un « écran visuel » qui ceinturerait le pôle afin d'assurer la tranquillité des riverains.

Une installation réglementée

Au cours de cette présentation, la création de la plate-forme de transit et de stockage de matériaux et sa centrale à béton s'est avérée la source majeure de préoccupation des riverains. Bruit, trafic de poids lourds, poussière, pollution... Autant de nuisances et de risques potentiels qui ont été pointés du doigt. Le représentant d'Eurovia s'est voulu rassurant : « Notre but est de créer une activité non impactante pour les riverains » a-t-il souligné.

Parmi les précisions apportées quant au projet, la fermeture de la rue de la Halte au sud pour les véhicules et l'absence de nuisance pour la rue de Montaran, le passage des poids lourds en direction de la tangentielle devrait s'effectuer via l'impasse de la Foulonnerie, les cheminements piétons seraient conservés et éventuellement développés.

Autre précision d'importance, la nouvelle plate-forme est déclarée « ICPE » (Installation Classée pour la Protection de l'Environnement). Elle est donc contrainte par des réglementations drastiques en matière de prévention des risques environnementaux. Ainsi, ce dossier est instruit par la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement). Et sa concrétisation sera soumise à un arrêté préfectoral.

Pour l'heure, l'enquête publique concernant la plate-forme a été menée et s'est achevée le 8 octobre.

« Nous progressons étape par étape. Nous entendons consulter au maximum les habitants » a indiqué Renaud Jospin. D'autres présentations publiques du projet sont annoncées dans un futur proche.

• **Arnaud Guilhem**

CONTINUONS AVEC VOUS POUR SARAN

CO'Met, téléphérique des Aubrais : un scandaleux gaspillage d'argent public ! À peine remis de son élection mouvementée, le nouveau président d'Orléans Métropole a dû annoncer l'abandon du délirant projet de téléphérique entre la gare des Aubrais et « le quartier d'affaires » Interives. Toutefois, ces 17 millions d'Euros (moins les pénalités) ne suffiront pas à couvrir l'explosion du coût du projet CO'Met, actuellement en construction. Prévus aux environs de 100 millions d'Euros, le palais des congrès, la future salle de 10 000 places (!!!) et le nouveau parc des expositions approcheraient désormais les 140 millions d'Euros. La Métropole est aujourd'hui contrainte de commander un audit pour essayer de limiter cet incroyable dépassement. Ce réveil bien tardif ne suffira pas à rétablir les finances intercommunales car la crise économique engendrée par le Covid-19 va durablement peser sur les recettes. Est-il besoin de rappeler ici qui furent les seuls élu-e-s à dénoncer cette dispendieuse obsession pour le rayonnement et le paraître ? Seuls Maryvonne Hautin, Christian Fromentin et Sylvie Dubois ont voté à la fois contre le projet de téléphérique et contre CO'Met. Enfin, la révélation de ces difficultés financières jette un jour nouveau sur les raisons du ralliement de Serge Grouard à Christophe Chaillou. Le nouveau président d'Orléans Métropole ne va-t-il pas devoir annoncer demain l'abandon d'autres grands projets ?

Non au détricotage du service public postal de proximité. Il y a 3 ans, la municipalité de Saran et un collectif de riverains, de postiers et d'élus locaux ont essayé d'empêcher la fermeture du bureau de poste des Aydes, si utile au quartier. La direction régionale de la Poste a même voulu poursuivre en justice un adjoint au maire de Saran qui occupait pacifiquement le bureau avec d'autres élu-e-s de notre groupe. La forte mobilisation a permis de gagner quelques semaines de répit mais ne pouvait suffire à vaincre l'immobilisme du maire d'Orléans et surtout, l'accord initial à la fermeture donné par la maire (d'alors) de Fleury. Depuis, le confinement a démontré toute l'importance des services publics, si malmenés par des décennies d'austérité budgétaire. Alors, oui à l'extension des horaires d'ouverture du bureau du Bourg et oui à la réouverture du bureau des Aydes !

Les élu-e-s de la majorité municipale : Julien BADONI, Thierry BERTHÉLÉMY, Patricia BIKONDI, Alexis BOCHE, Fabrice BOISSET, Khaled BOUHAJRA, Gwennaëlle BOUCHER, Aziza CHAÏR, Marie DE CARVALHO, Philippe DOLBEAULT, Sylvie DUBOIS, Nadia EL OUAROUDI, Christian FROMENTIN, Mathieu GALLOIS, Armelle GELOT, Catherine HAMON, Maryvonne HAUTIN, Marie-Lise LALOUE-BIGOT, Nicolas LIARD, François MAMET, Fanny PRÉVOT, Olivier RENOU, Avelina RALUY-SAVOY, José SANTIAGO, Josette SICAUT, Romain SUZZARINI, Jean-Paul VANNEAU et Hoirda ZAGHOUANI.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux et sur : www.continuonspoursaran.fr/blog

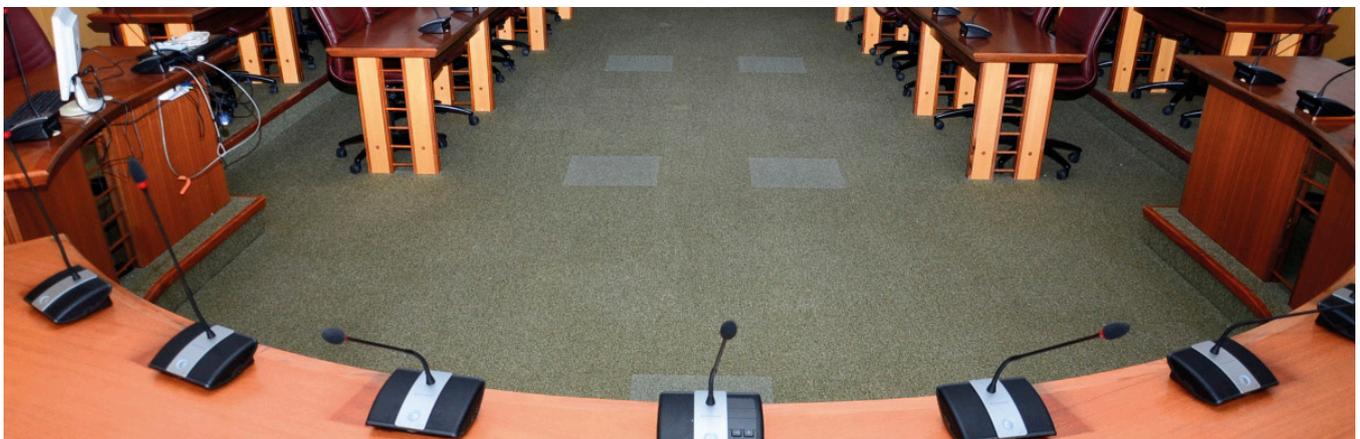
MON PARTI C'EST SARAN

Notre ville pousse des plaintes déchirantes suite aux blessures faites par les pelleteuses, les niveleuses et les chargeuses à différents endroits de la commune. Les nuisances sonores vont aller crescendo pendant de longues années avec une augmentation constante du trafic sur la tangentielle et sur la RD2020. Nous allons donc avoir une logique de croissance de la population mais nous n'aurons pas les écoles adéquates, peut-être en 2023 si tout va bien. Par contre nous allons nous doter d'un stand de tir pour à peine 70 tireurs. Quelle logique à tout cela !

À la Métropole, un des adjoints de notre commune a obtenu une vice-présidence, donc contrairement au précédent mandat, nous sommes représentés au sein de l'exécutif métropolitain, il serait temps de signer l'autorisation à la Police des Transports de pouvoir faire des contrôles sur le réseau TAO dans notre commune.

Arrêtons de subir !

Les élus de « Mon Parti c'est Saran »



« Conformément au règlement intérieur du conseil municipal, un espace est réservé à l'expression de chaque groupe politique et de tout conseiller n'appartenant pas à la majorité municipale, qui disposent au minimum de 500 signes (sans photographie ; hors nom du groupe ou de l'élue, signature et coordonnées du site internet), sur un total de 3 848 signes de la rubrique réservée à la tribune politique, plus un nombre de signes proportionnel à leur représentation au sein du conseil municipal. La fréquence de parution de cette tribune est bimestrielle. »

LIZ VAN DEUQ



La fille de l'air

Auteure-compositrice-interprète de chanson française, cette saranaise le plus souvent par monts et par vaux mène un parcours artistique exigeant, loin de l'industrie musicale.

Deux ans se sont écoulés depuis la première rencontre entre le public saranaise et Liz Van Deuq, lors d'un concert au théâtre municipal, avec en prélude un mini-concert à la Médiathèque. Un spectacle concomitant à la parution de son deuxième album « Vanités ». Une prestation mémorable pour bon nombre de spectateurs, mais aussi pour l'artiste. « Ce fut un concert génial. Avec le top du confort » se souvient-elle. Entre temps, cette trentenaire originaire du Nivernais et saranaise depuis 5 ans a poursuivi son périple artistique : France, Belgique, Allemagne, Suisse, Québec... Elle compte à ce jour

pas moins de « 310 concerts dans les pattes ». Un parcours riche en émotions et en rencontres qui s'est heurté brusquement, comme pour tant d'autres intermittents du spectacle, à l'épidémie du COVID-19. « En 10 ans d'activité, j'avais acquis une reconnaissance. Là, nos carrières sont en stand-by » résume-t-elle. « J'ai vécu un confinement actif. On a fait des concerts en ligne, des « concerts camping ». L'aspect positif dans tout ça, c'est qu'il y a eu moins de trafic automobile, moins d'effet de serre et plus d'achat de produits locaux et en cycle court. De là est né aussi mon projet de tournée dans les fermes ». Pour le reste, « Je ne vis que de mes chansons et en tant qu'intermittent on ne fait que s'adapter. Actuellement, il faut faire preuve de sur-sur-adaptabilité. Les programmeurs multiplient les reports de spectacles. Nous sommes confrontés à l'urgence. On est contacté au dernier moment pour jouer. C'est le retour à la précarité, à la jungle. Mais pour une fois, le fait que je me produise en petite jauge est un avantage ». Ainsi, depuis la fin septembre, Liz Van Deuq

est repartie sur les routes de France avec une série de 6 concerts en duo inaugurée à la Maison des Arts et de la Musique (MAM) à Orléans. Un tour qui doit se conclure en janvier prochain à Olivet. « Dans notre métier, on est solitaire. Et on a besoin de rencontrer du monde » mentionne-t-elle sans détour.

Enfant de la bulle

« La musique a été un choix pas du tout évident. Je n'imaginai pas ça pour moi. Ce n'est pas une vocation » indique Liz Van Deuq. Rien ne prédestinait en effet Vanessa -à la ville- à embrasser une carrière d'artiste. La genèse s'est opérée dans la bulle familiale. « Ma mère a toujours voulu faire du piano. J'ai commencé à 6 ans, avec un synthé. On ne va pas bien loin avec ça, d'où l'importance d'être guidée. C'était une envie, un intérêt, une activité régulière discrète ». Le temps d'un apprentissage en toute humilité. S'en sont suivis une école de musique avant ses 16 ans, un cursus option musique au lycée, 2 ans de chant lyrique à Ne-

vers, « Tout en prenant des cours de musique électroacoustique à Bourges ». Une formation musicale qui lui permet notamment, dès l'adolescence, de « savoir lire une partition, maîtriser la technique de la pédale et la technique individuelle des mains au piano ». Au lycée « la musique faisait partie de mon quotidien. Je jouais dans un groupe de funk. On était dans le faire, dans l'agir, le jouer ensemble et s'écouter ». Une expérience réitérée plus tard, en tant que claviériste dans un groupe de variété. « A 17 ans, je voulais faire soit du piano, soit psychologie ». Ce fut une maîtrise de musicologie à Tours, approfondie à Montréal et Paris. « La question d'être artiste n'était pas à l'ordre du jour. C'était plus pour enrichir mes connaissances et avoir mon indépendance ». Ainsi, Vanessa a tout d'abord travaillé pendant deux ans et demi au sein de Radio Nevers, une radio associative. « J'y étais animatrice, journaliste-reporter et programmatrice musicale. Je faisais un peu tout. Je recevais beaucoup de CD, j'allais dans les festivals et je me suis forgé un goût musical ». Cette expérience professionnelle s'est poursuivie à Orléans, sur les ondes de «Vibration» pendant plusieurs autres

années. Et puis « J'ai eu envie de voir autre chose » glisse-t-elle.

Artiste artisan

2 albums, 1 ep 6 titres, 1 album « pour les bébés »... Auteure-compositrice-interprète (ACI), active depuis désormais 10 ans, Liz Van Deuq se définit comme artiste indépendante « de petite jauge », « intimiste », « pas mainstream, ni de variété ».

Avec Anne Sylvestre, Pierre Perret notamment pour figures tutélaires et un goût prononcé pour la « chanson rive gauche » des années 60, elle s'inscrit dans la veine de la chanson française, où le texte reste prépondérant « Je m'adresse à un public qui aime que les textes les amènent à autre chose » confirme-t-elle. Une chanson française de son temps que cette « fan des synthés » habille, outre le piano, d'arrangements résolument actuels grâce à des samples, boucles et autres effets issus de la technologie numérique. Être auteure-compositrice-interprète est un exercice à part entière: « On est multi-casquettes, au four et au moulin ». En cuisine et en salle également,

avec entre autres les aspects administratifs et techniques à gérer en complément de la dimension artistique.

A l'origine d'une chanson, « Je recherche d'abord le texte. Puis on coud, on sculpte dans un bloc de texte, on écrit et réécrit, on fait écouter. Puis une autre journée, un autre angle...C'est toute une gestation ». Quant à la composition, « C'est beaucoup de souffrance. Si je ne vais pas bien, je ne vais pas être dans la bonne disposition. Je suis comme un artisan. J'ai la satisfaction à la fin de la journée d'avoir composé une mélodie qui se tient, qui est plaisante à l'oreille, qui me procure un plaisir jubilatoire. Et je la fais écouter à des amis proches ». Programmée sur FIP, récompensée de plusieurs prix, les professionnels et le public ne se sont pas trompés sur la belle ouvrage de Liz Van Deuq.

«One woman show»

A la scène, Liz Van Deuq se produit soit en solo piano-voix, soit en duo. « En solo, on a plus de fragilité, on n'a pas le même rapport au public. En duo, il y a plus d'arrangements, la musique est plus élaborée ». Le soir venu, à 20h30, « Il y a une dose d'adrénaline importante et de surconscience. Je suis à la fois dans le trac et dans un plaisir immense de présenter mes chansons à un public. Après, il y a une sorte d'accoutumance à la scène. Un processus chimique qui produit le manque ».

Au préalable, tout un travail scénique est réalisé. « Je suis une personne qui est là, avec ses petites histoires de 3 minutes 30. Enchaîner des titres n'est pas d'un intérêt fou, d'où l'apport d'une mise en scène théâtrale. Je me produis la plupart du temps dans le cadre d'une résidence. Quand il y a un(e) metteur en scène qui m'offre son regard, propose, on est dans l'échange esthétique. Ces regards extérieurs m'apportent un petit mouvement dans l'inspiration ». Citoyenne qui questionne le monde, Liz Van Deuq se montre tantôt poétique, tantôt provocatrice « Sur scène, il faut aller chercher le public, l'interroger ou pas. La rencontre se produit ou non ». Que ce soit devant 3 000 spectateurs, en première partie de la québécoise « Coeur de Pirate », ou en audience restreinte « je suis super contente de vivre ça » confie-t-elle.

Pour l'heure, pas de troisième album à court terme. Liz Van Deuq se concentre sur sa prochaine tournée rurale « dans des fermes bio, partout en France. C'est une expérience super mega roots. Un rêve qui se réalise » s'enthousiasme cette fille d'agriculteurs. *Qui va piano va sano**.

• **Arnaud Guilhem**

*Qui va doucement va sûrement.



Liz Van Deuq

« Vanités », album 12 titres (2018)
EN CONCERT le 21 janvier 2021
au Moulin de la vapeur, MJC
d'Olivet.

www.lizvandeuq.com



Le pôle féminin de l'USM football se structure et participe ainsi à l'ambition du club de décrocher le label Elite. Un projet en conformité avec les orientations politiques de la mairie qui souhaite le développement de la pratique féminine au sein des associations sportives. Les recrues sont toujours les bienvenues.

Mercredi après midi, stade du Bois Joly. Les jeunes joueuses, encadrées par un staff qualifié, démarrent l'entraînement dans la bonne humeur et le sérieux : travail physique, techniques, ateliers, petits matches... Les trente-cinq joueuses qui composent les trois équipes (U9, U11 et U15) sont appliquées, les coaches impliqués et pédagogues. Ces jeunes footballeuses participent aux championnats départementaux à 5 ou à 8. Et ont le vent en poupe ! Le développement du pôle féminin, créé il y a deux ans, entre en effet de plain-pied dans le projet de club 2018-2023. Il s'agit ici de répondre aux demandes des joueuses, d'adhérer à la politique de la Ville sur le sport féminin et de remplir les critères d'exigence de la Fédération. « Nous avons mis un coup d'accélérateur, explique **Dominique Amico, président**. Nous sommes passés en un an d'une à trois équipes et nous souhaitons tripler nos effectifs dans les trois ans. Nous espérons à cette date avoir une équipe en U18, l'un des critères pour décrocher le label Elite ». **Cloé Jousset, nouvelle responsable du pôle féminin**, 22 ans, étudiante en Staps et en service civique au sein du club, complète : « Cette structuration va nous permettre de maintenir les générations de jeunes joueuses et de suivre leur développement, de travailler

dans la qualité. Les footballeuses font partie intégrante du club. Elles amènent parité et équilibre ».

Un Pôle reconnu et soutenu par la mairie

Et de lancer un appel à de futures licenciées. Si des filles veulent s'inscrire, elles sont en effet les bienvenues, tout le long de l'année. La hausse récente des effectifs est due pour beaucoup au bouche-à-oreille. Grâce notamment à la bonne image du club dont la devise est : « L'excellence dans l'exemplarité ». Cette initiative de l'USM football est reconnue et soutenue par la Ville. Le pôle qui monte en puissance se structure encore davantage cette saison. Ainsi il propose pendant la saison plusieurs stages à visée sportive et éducative. Comme celui de quatre jours qui s'est tenu pendant les vacances scolaires de la Toussaint. Au programme : sensibilisation à l'arbitrage, à l'environnement, opération de nettoyage de déchets aux alentours du lac de la Médecinerie... Les dirigeant(e)s entendent aussi développer la communication sur le Pôle féminin. Ainsi par exemple les footballeuses ont leur propre sponsor.

• Clément Jacquet



EN BREF

PÔLE FÉMININ DE L'USM

• **SITE INTERNET :**
saran.foot.fr

• **FACEBOOK :**
Usm Saran football féminin

• **COURRIEL :**
524215@lcfoot.fr

• **TEL :**
06 07 19 98 59

Roger Ruffier

« Roger était quelqu'un de dur, quelqu'un de pas toujours facile. C'était un homme droit et aussi un gros cœur. Il a représenté Saran à l'Agglo, où il se battait et ne faisait pas de cadeau. C'était un gars courageux qui a bossé comme un dingue. Un écolo, mais pas de comptoir, qui connaissait la terre et son travail. Sa famille comptait beaucoup à ses yeux ». C'est ainsi que **Michel Guérin, ancien maire de Saran**, salue la mémoire de **Roger Ruffier**, décédé le 22 septembre à l'âge de 87 ans. « Nous nous sommes connus en 1938 sur l'ancien terrain d'aviation. On a fait l'armée et travaillé tous les deux à la SNCF, lui en tant que conducteur électricien. Nous avons travaillé pendant plus de 20 ans ensemble au Conseil municipal de Saran. Nous avons fait notre vie côte à côte ».

Natif et résident de la rue du Bois-Joly, pupille de la nation en 1944, Roger Ruffier était attaché viscéralement à sa commune. Il a œuvré en tant que conseiller municipal de 1990 à 2014 et vice-président à l'Agglo de 2008 à 2014, en charge des transports et du traitement des déchets.

Durant ses mandats, il fut notamment à l'origine de l'acquisition de la parcelle du « Clos Salmon », où le Groupe d'Histoire Locale organise chaque année la « Fête du Vin doux ».

Roger Ruffier était aussi le patriarche d'une grande et belle famille dont il aimait s'entourer.

La Ville de Saran adresse ses sincères condoléances à son épouse Josette et à tous les membres de sa famille.

• Arnaud Guilhem



CARNET DE ROUTE Septembre 2020

Nous saluons l'arrivée de

Lyam HELAINE POUGIS - 10 septembre

Mariama CONDE - 12 septembre

Hugo PAILLET - 15 septembre

Athénaïs DESCHAMPS KULINICZ -
15 septembre

Mahé GARCIA - 18 septembre

Jassim MADI COLO - 19 septembre

Kays SIHARATH - 23 septembre

Ian ARLOT NIEL - 24 septembre

Lywan CHAN - 26 septembre

Nous félicitons l'union de

David CAMPAGNE & Mélanie MARTIN

05 septembre 2020

**Fabien ZGIERSKI
& Juliette GUEDOUDOU**

05 septembre 2020

**Cosette HILLAIRET
& Philippe CHENAULT**

19 septembre 2020

Nous regrettons le départ de

**Odette ROUET
veuve CROISÉ** - 84 ans

Roger RUFFIER - 87 ans

**Germaine FOUASSIER
veuve MARTIN** - 89 ans



18H00
HALLE
DES SPORTS
JACQUES
MAZZUCA

PARTENAIRE
DU MATCH



SEPTORS

VALENCE



MER.
18
NOV.

